



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

XXVIII La vie de sainct Cyrille Alexandrin, Euesque & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

de saint Chrysostome, comme Cassiodore, liure 27.
io. Histoire Tripař. Socrates liure 6. Theodore,
IАН. Lecteur des Collectes liure 2. Sozomene liure 8.
VIER Theodoret, liure 5. Nicephore, liure 3. chapitre
2. & Suidas. Plusieurs Papes font mention de S.
Jean Chrysostome, cōme Leon & Gelase, & le 6.
& 7. Synode general. S. Augustin au 2. liu. contre
Julien. Damascene en d'aucuns endroits. Sa vie a
été curieusement escripte par Pallade Evesque,
George Patriarche d'Alexandrie, & Metaphraste.
Et l'Empereur Leon fit vne Oraison en sa loüange,
en laquelle il discourt de toute sa vie: & Cos-
me Vestiere la raconte bien plus amplement.

A Constantinople se faisoit iadis la feste de saint Jean surnommé Chrysostome, ou bouche d'or, pour la beauté de son langage, par lequel sainct à l'exemple de pieté & de douceur, il adouça grandement la Foy Chrestienne, & ayant beaucoup travaillé, mourut en exil. Son sacré corps fut à tel jour du temps, & par le commandement de Théodose le jeune Empereur, transporté à Constantinople, & de là à Rome en la sacrifice de l'Eglise saint Pierre. A Cesaree ville de Capadocie saint Barlaam martyr, quoy que rude & grossier, connut toutesfois la sagesse Chrestienne, surmonta le tyran, & endura constamment le feu pour la Foy. Saint Basile a escriu une fort belle oraison en sa louange. A Sora saint Julian martyr ayant été pris durant la persécution d'Antonin fut decapité, parce que tandis qu'on le tourmentoit, le Temple des Idoles tomba par terre. En Afrique deceda sainte Aurite martyr. Ez mesmes quartiers les Saints Dassie, Rarrie & leurs compagnons martyrisés durant la persécution des Vandales. Item, les saints Dafis, Julien, Vincent, & autres vingt-sept martyrs. A Rome mourut saint Vitalian Pape successeur de saint Eugene, homme de grande sainteté. En la ville du Mans saint Julian premier Evesque dudit lieu, y envoié par saint Pierre pour prêcher l'Euangile. Au Monastere de Bobac saint Marc Abbé.

LA VIE DE SAINCT CYRILLE Alexandrin, Evesque & Confesseur.

AINCT Cyrille Patriarche d'Alexandrie, estoit fils d'un frere de Theophile, qui fut aussi Patriarche d'Alexandrie, lequel deceda apres avoir gouerné ceste Eglise vingt-sept ans, & à trois jours de là saint Cyrille fut esleu en sa place, comme surpassant tous les autres en vertu, en science, en courage & prudence. Si tost qu'il fut dans ce siege, il commença à lancer les rayons d'une tres-claire lumiere, & faire voir en effet qu'on ne s'estoit point trompé en son election: car la ville d'Alexandrie trouvant lors infestée d'herétiques, & polluée des Juifs, S. Cyrille, d'un soin & vigilance incroyable, chassa les herétiques dehors, & fit l'embarquer l'insolence des Juifs, qui accabloit les Chrestiens de leurs seditions, il reforma aussi les mœurs des Catholiques, s'employa à instruire les ignorans, à consoler les affligez, à secourir les necessiteux, & à endoctriner l'Eglise des admirables liures qu'il composa. Il transporta en Alexandrie une partie des reliques de saint Marc Euangeliste, & des Saints Cyre & Iean, lesquelles il mit en vne

Eglise que Theophile auoit fait bastir, au lieu d'un fameux Temple des faux dieux, où l'idolatrie auoit long temps regné. Apres la destruction de ce Temple, les diables estoient demeuréz tousiours au même lieu, lequel ils occupoient & tourmentoient ceux qui en approchoient: mais depuis que saint Cyrille y eut mis ces saintes reliques, leur vertu les chassa, & fit cesser ces terreurs & espouuantemens. Pendant que saint Cyrille gouuernoit saintement son Eglise, nostre Seigneur permit qu'un furie infernale eschappaist de l'enfer, pour la venir impudemment troubler par sa pestilente heresie, & infester une partie de l'Orient. Ce fut Nestorius, homme eloquent, quoy qu'il eut peu de scâuoir, il paroiffoit exterieurement le plus honneste & mortifié du monde, mais il estoit au dedans superbe & arrogant, qui mesprisoit les saints & anciens Docteurs ses maîtres. Ce Nestorius pipa tellement par son hypocrisie l'Empereur Theodosie le Jeune, qu'au seul bruit de tant de belles parties, dont il sembloit estre doué: de simple Prefte d'Antioche qu'il estoit, il le fit Patriarche de Constantinople, & lui donna beaucoup d'autorité & de pouvoir. Nestorius fit paroistre au commencement qu'il estoit fort zélé de la Foy Catholique, poursuivant les herétiques à cor & à cry, & encourageant l'Empereur de les extirper de la terre: parce qu'en nettoyant l'Eglise de leurs pollutions & erreurs, Dieu l'assisteroit, & il lui promettoit de sa part la victoire des Perse, & contre tous ses ennemis, avec la paix & tranquillité de son Empire. Par ces beaux commencemens Nestorius gagna de plus en plus la volonté de l'Emperateur, la bien-vueillance du peuple, & la réputation d'un saint homme, zélé & amy de Dieu: Mais c'estoit un loup desguisé en brebis, & un mercenaire habillé en Pasteur, qui monstroit un grand zèle à vouloir arracher les heresies des autres, pour avoir meilleur moyen de plâter la sienne, & semer des cœurs du peuple, cōme en une terre bie cultiuée sa peruerse & diabolique doctrine. Il ouvrit sa gueule puante, & enseigna que la très-sacrée Vierge Marie, n'estoit, ny ne se deuoit appeler Mère de Dieu; parce qu'il disoit qu'encore qu'elle fust vraye Mère de Iesus-Christ, elle l'estoit de Iesus-Christ homme, & non de Iesus Christ Dieu, mettant par son sacrilège deux personnes en Iesus-Christ, & pervertissant le très-saint mystère de l'Incarnation de nostre Seigneur, auquel l'Eglise Catholique confesse que Dieu se fit tellement homme, que la nature divine s'unît avec l'humaine dans le ventre immaculé de la Vierge sa Mère: & quoy que les deux natures demeurent distinctes, & sans meslangement confusion, neantmoins il n'y a qu'une personne qui est homme & Dieu. Or d'autant que c'est homme Dieu est vray & naturel fils de Marie, elle est, & se doit appeler Mère de Dieu. Saint Cyrille sortit en campagne contre ce monstre, & de premier abord, n'ayant pas recognu l'esprit de Nestorius, qui estoit Patriarche de Constantinople, bie voulu de l'Emperateur, & homme de grande autorité, il tâcha doucement & modestement à le ranger à la rai-

28. son, à le des-abuser, & reduire au droit chemin de la vérité Catholique. Il luy escriut des lettres plaine d'Amour, de grauité & de doctrine, aux quelles l'herétique respondit arrogamment, & avec un mespris de saint Cyrille, perseuerant en son erreur, & l'ayant tellement dilaté, qu'une petite estincelle alluma un grand feu, & causa une incendie déplorable. Pour l'esteindre, saint Cyrille escriut au Pape Celestin qui presidoit lors en la chaire de saint Pierre, l'aduertissant de la peruerse doctrine de Nestorius, & de la temerai-re insolence dont il la diuulguoit, le dommage qu'apportoit ce mal qui croissoit de iour en iour, ainsi que le Pape, comme chef vniuersel de l'Eglise, guarist ceste playe, & commandast ce qu'il auroit à faire, se soumettaré en tout au souverain Pontife, comme Vicaire de nostre Seigneur en terre: lequel deuëment informé de tout ce qui se passoit, apres auoir veu ce que Nestorius escriut aux Moynes d'Egypte, dont il en auoit peruerty & abusé plusieurs, il assembla un Concile à Rome, & condemna les erreurs de Nestorius, mandant à saint Cyrille, que si dedans dix iours apres la signification de sa sentence, Nestorius ne se reconnoissoit, qu'il le priuast de la charité, de la communion, & participation aux Sacremens de l'Eglise. Par le commandement du Pape Celestin, Cyrille assembla en Alexandrie un Concile d'Euesques, auquel il fut traité de condamner la doctrine de Nestorius, & d'establir ce que le Pape auoit ordonné à Rome: ce qui fut fait, & l'ordespescha certains Evesques du mesme Concile, pour aller trouuer Nestorius, & luy notifia ce que le Pape commandoit, le conjurant de ne se laisser transporter à la passion hors du chemin Royal que les Saincts nous ont frayé, & de ne pas croire son propre iugement, plutost que le consentement vniuersel de l'Eglise Catholique, en ce qu'elle auoit tousiours enseigné. Les Evesques y furent, & s'en retournèrent sans rien gaigner sur ce cœur endurcy & obstiné de Nestorius, parce qu'il estoit auenglé d'ignorance, enflé d'orgueil, vain, & aherré sous pretexte de son autorité de Patriarche, flatté du peuple, & enyuré de la faueur de l'Empereur, devant lequel Nestorius appella, & accusa saint Cyrille, le taxant, & le calomniuant d'estre herétique Apollinariste, & brouillant de telle sorte l'affaire, qu'on ne pouuoit executer contre luy la sentence du Pape, d'accusé, se rendat accusateur contre saint Cyrille, suivant le style ordinaire des herétiques. Mais Cyrille se defendoit brauement, & apres plusieurs disputes que l'obmets, par le commandement du Pape Celestin, & de l'Empereur Theodosie, on assembla un Concile general & oecumenique en la ville d'Ephese, auquel saint Cyrille presida comme Vicaire du Pape, qui luy donna tout pouuoir, & luy enuoya le manteau. Il s'assembla deux cens Evesques en ce Concile, qui est l'un des quatre que le Pape saint Gregoire disoit qu'il honoroit comme les quatre Evangiles. Nestorius fut condamné en ceste sainte Assemblée, anathematisé, & priué de son siege, comme herétique, ne l'ayant peu reduire, ny ran-

ger à son deuoir. Il y eut plusieurs contentions & debats en ce Concile, par les ruses & astuces de Nestorius, & de quelques autres herétiques qui le favorisoient, & par la tyrannie & malice des ministres que l'Empereur auoit enuoyez pour assister en son nom: lesquels tromperent l'Empereur, l'informans tout au rebours de ce qui se passoit, & s'entretemptans des choses Ecclesiastiques plus auant qu'il n'est licite aux hommes seculiers, Nostre Cyrille, & les autres Saincts Evesques y furent mal traitez, & y endurenter de grands trauaux, jusqu'à ce quell'Empereur sceut la vérité d'un bout à l'autre, lequel chastia l'insolence & meschanceté de ses seruiteurs, honora Cyrille, commandant que les Decrets du saint Concile fussent inuiolablement gardez, que Nestorius fut banny & la sainte Foy Catholique favorisée & recognoüie par tout son Empire. Car en vérité, le ieune Theodosie estoit un Prince pieux & Catholique qui desiroit de ne point faillir, encore que du commencement il se fust laisse piper de la belle apparence, hypocrisie, & artifices de Nestorius, & de ses propres seruiteurs (qui le fauropoient à son desceu) & ne se fut monstrés ifferme comme il deuoit, pour obuier aux dommages que reçoit ordinairement la Religion de la dissimulation & froideur, ou tepidité des Princes. Toutesfois, en fin l'Eglise triompha des erreurs & mensonges de Nestorius, & saint Cyrille, comme braue & vaillant capitaine, demeura maistre du champ, avec une gloire & loüange incroyable de toute l'Eglise Catholique, & ce qui n'est pas en une petite recommandation, hay & persecuté de tous les herétiques & amis de Nestorius, lequel fut banny par l'Empercur comme il meritait, & priué de son siege: de sorte qu'estant accablé d'infinies calamitez, il mourut miserablement, parce que les vers rongerent sa langue saurilige, qui auoit voulu oster à la Vierge Marie la plus grande gloire qu'elle aye, qui est d'estre Mere de Dieu. Theodore adiouste que tout le reste de son corps fut aussi pourry & corrompu. Nicephore dit d'avantage, que la terre s'ouurit, & l'engloutit dans son enfer, où il sera tourmenté & puny de ses meschancetez, tandis que Dieu sera Dieu. Et ainsi que l'on cognosse la bonté de nostre Seigneur qui tire du bien de nos maux; cette detestable herésie de Nestorius a été cause de redoubler en l'Eglise Catholique la reuerence, & l'honneur que l'on porte à nostre Dame, que le diable taschoit d'obscurcir, & raualer, par le moyé de son ministre, la despouillant de cette souveraine & divine, & en certaine maniere infinie dignité, par laquelle nous croyons qu'elle est vraye Mere de Dieu, l'appellans, & inuocans comme telle, & la supplians de nous ayder & receuoir en sa protection.

Saint Cyrille recongneut bien cet appuy, & sceut par experiance qu'il luy auoit fait un tres-agreable seruice, de defendre sa dignité & maiesté de Mere de Dieu contre Nestorius: d'autant que so oncle Theophile, qui fut aussi Patriarche d'Alexandrie, ayant eu de grâdes prises avec saint Jean Chrysostome, & signé sa condamnation,

tion, par laquelle il fut priué de son siege, enuoyé
en exil, & apres le deceds de saint Jean Chryso-
stome, ayant soustenu & confirmé son opinion,
saint Cyrille croyant que son oncle ne se trom-
poit aucunement, & que Chrysostome auoit esté
justement deposé de son siege, il ne voulut jamais
consentir qu'on fist memoire de luy en la Messe,
comme l'on auoit accoustumé de faire des autres
saints prelats qui estoient decedez; au contraire
Atriqe Patriarche de Constantinople, luy ayant
escrit & supplié de le faire, reconnoisant Chrysos-
tome pour ce qu'il estoit, il l'en refusa tout à plat,
& respondit seichement à Atriqe, luy voulant
monstrer que cela estoit contre les Canons, & l'us-
age de la sainte Eglise, ainsi que rapporte Nice-
phore & Calixte en son Histoire. Saint Cyrille
comme homme se trompa, mais d'autant que son
erreur ne prouenoit point d'envie, de haine, ou de
mauvaise volonté, ains d'une fausse persuasion
qu'il s'estoit imprimée de longue main, s'estant
fondé sur le iugement & autorité du Patriarche
Theophilus son oncle, nostre Seigneur ne permit
pas qu'un homme si saint & excellent perséve-
rast en son erreur, duquel il le retira par une vi-
sion merveilleuse, qui fut telle. Il luy fut aduis,
que comme il estoit en son Eglise, saint Jean
Chrysostome y entra, accompagné de plusieurs
Anges, & de la milice celeste en armes, & qu'il en
challoit Cyrille dehors, mais que la tres-sacrée
Vierge se trouvait présente pour defendre Cy-
rille, & pria Chrysostome de le laisser en son Eglise,
parce qu'il estoit son Chapelain & deuoit seru-
iteur, qui auoit beaucoup trauaillé pour elle à de-
fendre son honneur & sa gloire (tant cette Dame
est benigne, & se fait bien reconnoistre ce qui se
fait pour son seruice.) par ce moyen Chrysos-
tome laissa Cyrille en son Eglise, lequel fut desabu-
té, & constraint d'aduoyer les grands merites de
Chrysostome, qu'il honora depuis comme un
Saint, & le fit respecter par toute l'Eglise d'Ale-
xandrie. Saint Cyrille escriut plusieurs doctes
liures, qui sont rapportez par Grenade, Triteme,
& Sixte Sienois, & autres Autheurs, desquels on
en a fait imprimer la pluspart, le reste qui n'est
point encore sorty en lumiere, se garde en la Li-
brarie Vaticane. Et Cassiodore met saint Cyrille
au nombre des Autheurs qui ont escrit sur toute
la sainte Escripture: son style est merveilleusement
subtil, son iugement bon, sa science rare,
fluide en son discours, abondant & elegant en ses
paroles, graue en ses sentences, grādement pieux
& sincere, qui a illustré & enrichy la sainte Eglise
par ses œuvres. Apres qu'il eut bien trauaille
pour elle, & gouverné celle d'Alexandrie trente-
deux ans, il changea la vie temporelle à l'éternel-
le le 9. Juin, l'an de nostre Seigneur, selon le Car-
dinal Baronius, quatre cens quarante-quatre, au-
quel iour les Grecs le celebrent en leur Menolo-
ge: encore que le Martyrologe Romain & les
autres Latins fassent mention de luy le vingt-
huitiesme de Ianvier.

Triteme appelle saint Cyrille l'ornement, &
le bourgeois du mont Carmel, & dit qu'il vescut
tres-saintement, comme un Hermite, aupara-

qu'il fust Patriarche, & les peres Carmelites le
font estre de leur Ordre en leurs Histories. C'e-
stant vn si grand personnage, qu'il n'y a point de
Religion quine fust bien honorée de l'aduouer:
Mais le Cardinal Baronius le nie, & leur contre-
dit par les raisons que le Lecteur curieux pourra
voir au sixiesme Tome de ses Annales. Quasitous
les Autheurs de l'Histoire Ecclesiastique escri-
uent de saint Cyrille: Socrates, Euagre, Nice-
phore, Calixte, Cedrene, & Glycas: Le Pape
Martin premier en parlo aussi fort honorable-
ment, Gelase & Leon: Le cinquiesme Synode
general, le six & septiesme, le Cardinal Baronius
en ses Annotations, & au cinq & sixiesme Tome
de ses Annales. L'on peut tirer des Actes du Con-
cile d'Ephese, plufieurs grandes louanges de
saint Cyrille.

LA VIE DE SAINCT IULIEN, Evesque de Cuence, & Confesseur.

SAINT Iulien Evesque & patron
de Cuence, nasquit en la ville de
Burgos, l'an de nostre Seigneur,
mil cent vingt-huit: son pere &
sa mere furent matiez long-temps
sans auoir aucuns enfans. Ils en
demandoient à nostre Seigneur (qui les donne,
& les oste comme il luy plaist) & faisoient plu-
sieurs deuotions, pour obtenir ceste benediction
de sa Majesté: ils furent en fin exauciez, la femme
deuint grosse, laquelle pour action de grâces,
promit à nostre Seigneur de nostrarir pour son
seruice le fruct dont elle accoucheroit. Le pere
de saint Iulien eut en dormant une telle vision:
Il luy sembla que sa chambre estoit toute en feu,
& que plusieurs bestes noires entroient dedans,
& rodoient en hurlant, & fuyant autour de sa
chambre, & qu'un petit chien beau, & plus
blanc que neige, sortoit de sa femme, qui estin-
celoit des yeux, & de sa gueule, aboyant apres
ces animaux, & qu'apres il s'en retournoit d'où
il estoit sorty: laquelle vision il communiqua
le lendemain au matin à sa femme, non sans eston-
nement, parce qu'elle croyoit que ceste vision
pronostiquoit quelque grande chose de la créa-
ture qui estoit en son ventre. Elle accoucha à tem-
ps d'un beau fils, lequel sortant du ventre de sa
mere, leua son petit bras, & donna la benediction
à toute l'assistance, faisant le signe de la Croix,
comme font les Evesques quand ils benissent le
peuple. Ils demeurerent tous bien esmerueillez
de ceste nouveauté, & encore plus lors que le
jour de son Baptisme ils ouïrent une tres-douce
Musique d'Anges, qui chantoient en l'air; disans:
*Aujourd'huy est nay un enfant qui n'a point son pareil
en grace. Comme on le baptisoit, on vid dessus les
fonds un grand homme qui auoit la mitre en la
teste, & la croisse en la main, qui dit: Il doit s'appeler
Iulien. par ces prodiges on recogneut in-
continent que nostre Seigneur auoit esleu Iulien
des le ventre de sa mere, pour le faire la lumiere,
& Pasteur de son Eglise: de maniere que dès son*

T